



Atlas de la Biodiversité Communale

par Raphaël JANNOT, Adjoint



Le temps d'inventaire pour notre Atlas de la Biodiversité s'est clôturé en décembre 2023. Néanmoins, les animations autour de notre démarche se sont poursuivies tout au long de l'année 2024 avec une nouvelle programmation riche et variée, sous l'appellation Atlas de la Biodiversité Communale, *la suite*. La commune entend ainsi poursuivre les actions de connaissance et de sensibilisation à destination de tous les publics, s'appuyant sur la biodiversité au sens large sur notre territoire et au-delà. Deux expositions ont ainsi été proposées cette année 2024 autour des rapaces, celle de printemps ayant pour thème les rapaces diurnes nicheurs de Moselle et celle d'automne, les rapaces nocturnes. Au niveau conférences, pas moins de quatre : le Muscardin, les abeilles, les rapaces nocturnes d'Europe en échos à l'exposition d'automne et pour terminer, le Lynx. Côté terrain, une sortie début juin autour de la reconnaissance des oiseaux par le chant au Pâtural.



Le Muscardin : cette conférence proposée début mars par Philippe JONVAUX du Groupe d'études des Mammifères de Lorraine, a rassemblé une petite trentaine de personnes. Parfois surnommé le Rat d'or, le Muscardin est le plus petit des Gliridés, famille de rongeurs dans laquelle on retrouve en France le Loir ou encore le Lérot. Ce petit rongeur mesure entre 6,5 et 8,5 centimètres avec une queue pouvant mesurer jusque 6 à 7,5 centimètres. C'est un animal qui vit la nuit et que l'on peut retrouver jusqu'à 1200 mètres d'altitude dans les Alpes. Il est essentiellement végétarien (fruits secs, framboises, mûres) et vit dans des sous-bois denses, des ronciers, des bocages parsemés de bosquets, dans des fourrés ou encore dans des prunelliers. Il s'accouple de mai à août et peut engendrer une à deux portées par an. Il hiberne au niveau du sol, sinon, le reste de l'année, on le trouve plutôt en hauteur, à 2-3 mètres du sol. C'est un animal protégé depuis 2005 en France. Les principales menaces qui pèsent sur cette espèce sont l'arrachage des haies, des ronciers et taillis. Ce petit rongeur est donc très sensible à la modification du paysage. Il a différents prédateurs comme le renard, la fouine, la martre, le chat et les rapaces nocturnes.



Conférence sur le Muscardin



Sortie Les oiseaux par le chant Les carnets de l'Atlas /oiseaux

Sortie oiseaux : Malgré une météo peu clémente, rendez-vous était pris pour cette nouvelle visite découverte autour des oiseaux présents au bord de Moselle à travers une déambulation sur le Grand Pâtural. Cette visite animée par Jean-Yves SCHNEIDER de la LPO Moselle a permis de voir et écouter une belle variété d'oiseaux. Notre intervenant a ainsi pu détailler les éléments qui permettent d'identifier les espèces croisées au fil de la promenade. Martinets, Hirondelles, Mésanges mais aussi Faucon crécerelle, de même que le Milan noir. Dans un autre registre plus aquatique, Grand Cormoran, Héron cendré et Martin pêcheur étaient eux aussi bien présents ce matin-là. Parmi les chants reconnaissables, celui du Pouillot véloce, petit oiseau brun verdâtre, a marqué les esprits par son chant rythmé très caractéristique.

Les abeilles : la conférence a rassemblé 25 personnes venues écouter la passion portée par Olivier ARUS sur les abeilles. De l'ordre des Hyménoptères, il existe plus de 1000 espèces d'abeilles en France. *Apis mellifera* est l'abeille endémique de l'Europe méridionale et de l'Afrique. Il existe trois castes dans une ruche, la reine, les ouvrières et les abeilles mâles. Une colonie d'abeilles reste vivante toute l'année, une partie du miel collecté sert notamment de réserve pour la période hivernale. L'abeille hiverne mais reste active, elle n'hiverné pas comme peuvent le faire d'autres espèces (notamment mammifères). Pour devenir reine, la larve sera nourrie exclusivement de gelée royale pendant toute sa croissance (et ensuite toute sa vie). Une reine pond jusqu'à 2000 œufs par jour et assure ainsi la pérennité de la colonie. Parmi les produits issus de la ruche, on retrouve bien sûr le miel (issu du nectar des fleurs), le pollen, la cire, la propolis et la gelée royale. L'essaimage est un processus naturel qui, en mai, donne lieu à la division d'une colonie d'abeille en deux. La moitié reste dans la ruche avec une nouvelle reine qui va éclore, l'autre moitié s'envole pour former une nouvelle colonie avec la reine qui aura cessé d'être alimentée pour perdre du poids et pouvoir voler.



Conférence sur les abeilles

ruche pédagogique Exposition les rapaces diurnes Balbuzard pêcheur ©Serge BOUR

Exposition Rapaces diurnes nicheurs de Moselle : L'exposition « Les rapaces diurnes nicheurs de Moselle » réalisée par la LPO Moselle a permis de présenter plusieurs espèces que l'on retrouve sur nos territoires. Balbuzard, Milan, Faucon, Buse, Épervier, voici quelques-unes des espèces présentées avec cette exposition à travers 14 panneaux. Toutes ces espèces présentées sont nicheuses en Lorraine. Certaines sont plus présentes que d'autres, comme la Buse ou le Milan noir. D'autres sont assez rares comme le Busard Saint-Martin. Le Milan royal a quasiment disparu du Nord de la Moselle. En revanche, d'autres espèces quasi disparues comme le Faucon pèlerin reviennent aujourd'hui sur nos territoires, y compris dans les villes en nichant dans les édifices religieux comme la cathédrale de Metz. Les rapaces sont des oiseaux de proie au sommet de la chaîne alimentaire, dont la nourriture est constituée d'animaux (petits rongeurs, insectes). Les principales menaces pour les populations de rapaces viennent de la raréfaction ou de l'appauvrissement de leurs habitats. La baisse d'effectifs est liée à la disparition des milieux favorables à leur reproduction (prairies humides par exemple pour les busards). L'intensification de l'agriculture et ses conséquences (remembrement, disparition des haies, assèchement des milieux humides, urbanisation, traitements) sont des facteurs de dégradation des habitats, diminuant ainsi drastiquement les sites de nidification et les proies dont ces espèces se nourrissent.

Exposition Rapaces nocturnes : Treize espèces européennes de rapaces nocturnes sont identifiées et décrites à travers l'exposition réalisée par la LPO Moselle et présentée au centre Henri CHATEAU du 8 octobre au 16 novembre dernier. La morphologie de leurs plumes est spécifique leur conférant la capacité de voler de manière complètement silencieuse avec un amortissement du bruit des battements d'ailes. La couleur de leur plumage homochrome leur permet de se fondre dans leur environnement et de passer complètement inaperçu pour leurs proies. Les hiboux se différencient des chouettes grâce à leurs petites touffes de plumes appelées aigrettes sur la tête. Les pattes sont emplumées jusqu'au bout des doigts et donnent l'impression d'être plus grosses qu'elles ne le sont. Les yeux implantés à l'avant du crâne permettent une vision binoculaire frontale. Ils ont la capacité d'une grande mobilité de la tête, permettant une rotation de l'ordre de 270 degrés. Contrairement à nous, ils sont très sensibles à la lumière mais voient en pleine nuit. L'ouïe est excellente et ils peuvent localiser leur proie avec exactitude grâce à l'asymétrie de leurs deux oreilles. C'est leur principal outil de chasse, la vue étant secondaire. Autrefois, les rapaces nocturnes étaient considérés comme des alliés des puissances maléfiques, au même titre que les serpents et les crapauds. Aujourd'hui, ce sont des espèces protégées (depuis 1972) mais leur présence reste malgré tout fragile, sensibles aux pesticides, à la circulation routière, aux câbles électriques. Le maintien de vieux arbres avec cavités, la mise en place de nichoirs spécifiques ou encore la réduction de la vitesse de nos véhicules la nuit peut permettre à ces beaux oiseaux utiles de continuer à vivre à nos côtés.



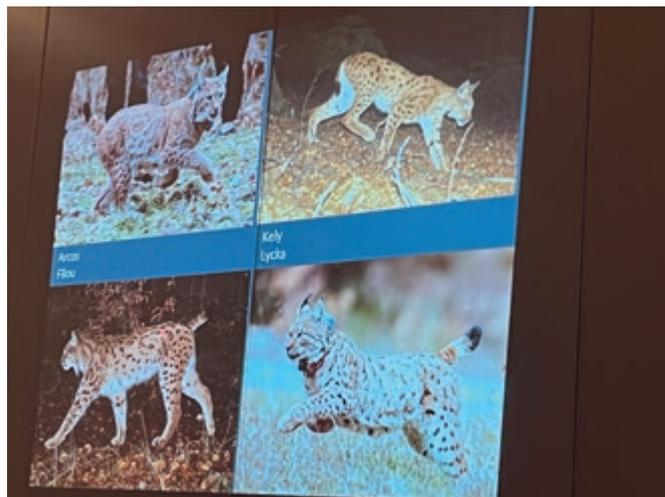
Conférence sur les rapaces nocturnes

Les intervenants, conférences rapaces nocturnes Exposition Rapaces nocturnes Visite de l'exposition avec les scolaires

Conférence Rapaces nocturnes d'Europe : La conférence du mercredi 9 octobre a rassemblé une quarantaine de personnes venues écouter Jean-Yves SCHNEIDER de la LPO Moselle. Les rapaces nocturnes sont identifiables par une ouïe très sensible, la tête composée d'un disque facial, des yeux fixes d'où le fait qu'ils sont obligés de tourner la tête pour regarder dans les autres directions. Ils mesurent de 75 cm à 35 cm. Les mâles chantent pour marquer leur territoire et attirer les femelles. Ils ont, grâce à leur plumage, un vol extrêmement silencieux, ce qui surprend leurs proies. Ils peuvent avaler leur proie entière (d'où la fameuse pelote de réjection) et ne sont pas charognard. Parmi les treize espèces présentées, la Chouette hulotte est la plus commune, chouette qui consomme principalement des petits rongeurs. Nous avons aussi parlé de l'Effraie des clochers, la Chevêche d'Athéna qui est la plus petite. La Chouette de Tengmalm est elle montagnarde, présente sur l'arc alpin et dans les Vosges tout comme la Chevêchette d'Europe qui mesure 17 centimètres de longueur. Mais il y a aussi les Chouettes Epervière, Lapone et de l'Oural. Parmi les quatre hiboux, le Petit-duc scops est insectivore et vie dans le Sud de la France. C'est la seule espèce migratrice et c'est l'un des plus petits rapaces nocturnes (20 cm). Le Hibou moyen-duc est le plus commun, le Grand-duc d'Europe est lui le plus grand, super prédateur, du campagnol au jeune renard. Enfin, le Hibou des marais niche au sol, on le trouve surtout en Vendée.



Conférence Lynx



Conférence Lynx

Conférence le Lynx : La conférence donnée par Christelle SCHIED a permis au nombreux public (80 personnes) de découvrir l'univers du Lynx. Quatre espèces sont identifiées : le Lynx pardelle, roux, du Canada. Chez nous, le Lynx boréal, aussi appelé Lynx d'Eurasie ou Lynx commun est le plus grand félin d'Europe. Menacé de disparition, il a été réintroduit en Europe dans les années 1970. Le Lynx boréal a une taille allant de 50 à 70 cm de haut, 80 à 120 cm de long. Il pèse entre 15 et 30 kgs. Sa longévité atteint une quinzaine d'années. Une caractéristique pour le reconnaître : son empreinte au sol ne présente pas de traces de griffes, contrairement à d'autres mammifères. Il se reproduit une fois par an avec un accouplement généralement vers fin avril. La gestation dure 70 jours et il donne naissance à une portée comprenant entre un et quatre petits en mai-juin. La pérennité de l'espèce est délicate puisque 50% des jeunes meurent dès la première partie de leur vie. C'est une espèce forestière qui affectionne les forêts de résineux mixtes et ce jusque 2500 mètres d'altitude. Il a besoin d'un vaste territoire, entre 100 et 400 km². Animal solitaire, le Lynx est carnivore. Sa proie de prédilection est le chevreuil (69% de son alimentation). C'est un redoutable chasseur nocturne ou crépusculaire. Il prédate en général un chevreuil par semaine, avec une moyenne de 60 chevreuils par an. Le Lynx boréal est une espèce protégée, en danger en France. En 2023 dans les Vosges, sont référencés neuf Lynx dans les Vosges du Nord et les Hautes Vosges, suivis dans le cadre du Plan Régional d'Actions Lynx depuis 2021. Le Lynx fait partie de la faune des forêts européennes et joue un rôle important de régulateur des autres espèces.

Vous pouvez retrouver tous les éléments et événements reliés à notre démarche d'Atlas de la Biodiversité Communale sur le site internet de la dans la rubrique dédiée « Atlas de la Biodiversité Communale » onglet « Paysage et biodiversité ».